

Le Figaro - Blog

le 15 novembre 2018

Jean Bellorini, à la recherche d'une certaine vérité

Par [Armelle Héliot](#)

Avec Camille de La Guillonnière et Hélène Patarot; le metteur en scène présente au Théâtre Gérard-Philippe de Saint-Denis un spectacle intitulé "Un Instant", plongée dans l'oeuvre de Marcel Proust, du côté de la mélancolie et des interrogations sur l'au-delà...

*"J'aurais voulu faire constater aux sceptiques que la mort est une maladie dont on revient"....*Ce sont les derniers mots de cette lente plongée au coeur de "A la recherche du temps perdu" de Marcel Proust.

Il ne s'agit **pas d'une adaptation** de plus -au cinéma comme au théâtre, il y en a eu beaucoup.

Il s'agit d'un **travail extrêmement personnel**, très étonnant et audacieux, un travail conduit par **Jean Bellorini**, qui signe également la mise en scène, **Camille de La Guillonnière**, inséparable des travaux sur Hugo ou Rabelais, un intellectuel aigu, un artiste hypersensible, un homme de théâtre rare, et par **Hélène Patarot**, qui, étrangement, se glisse ici avec sa propre histoire de jeune enfant quittant vers trois ou quatre ans l'Indochine, après Dien bien Phû...



Photo **Pascal Victor**

Dans un **espace immense** avec une pièce accrochée au-dessus du vide, et traversée d'une échelle, l'espace immense évoquant une église à cause des **centaines de chaises** qui y sont remisées et qui, plus tard, en murs mobiles, impressionnants, fonctionneront comme des sculptures de lumière et de bois...dans cet espace, une heure quarante-cinq durant, musique, son, musicien en direct, Jérémie Péret, et deux protagonistes, un homme jeune, Camille, une femme un peu

plus aînée, Hélène, s'empare de fragments de l'oeuvre immense et ne nous en distillent que des extraits, sans chercher à en faire un récit trop uni.

C'est **un moment envoûtant** que l'on passe. Pas facile. Rien ici n'est fait pour être brillant et tapageur comme sont souvent les adaptations de "La Recherche" : on retient les belles soirées mondaines, les belles personnes, les plumes, les bijoux, les mots d'esprit, des personnages hors du commun.

Ici, on descend dans l'âme. On descend dans la pénombre.

Il faut **se laisser porter**. On reparlera plus longuement et comme il le mérite de ce "spectacle". Mais on voulait que cela se sache vite...

Théâtre Gérard-Philippe de Saint-Denis, jusqu'au 9 décembre. Lundi au samedi, 20h00; dimanche 15h30. Relâche mardi. Jusqu'au 9 décembre. Tel : 01 48 13 70 00

www.theatregerardphilipe.com